



Les fous, les marginaux, les rebelles, les anticonformistes, les dissidents... tous ceux qui voient les choses différemment, qui ne respectent pas les règles. Vous pouvez les admirer ou les désapprouver, les glorifier ou les dénigrer. Mais vous ne pouvez pas les ignorer. Car ils changent les choses. Ils inventent, ils imaginent, ils explorent. Ils créent, ils inspirent. Ils font avancer l'humanité. Là où certains ne voient que folie, nous voyons du génie. Car seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent.

Jack Kerouac, *Sur la route*

p.4	<b>DISTRIBUTION</b>
p.5	<b>NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR</b>
p.7	<b>NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE</b>
p.9	<b>NOTE D'INTENTION SUR LA MUSIQUE</b>
p.10	<b>PHOTOS DE RÉPÉTITION</b>
p.11	<b>ENTRETIEN CROISÉ: FABRICE MELQUIOT, PAUL DESVEAUX</b>
p.13	<b>BIOGRAPHIES</b>
p.17	<b>COPRODUCTIONS AM STRAM GRAM ET BRICO JARDIN</b>
p.18	<b>EXTRAITS DE PRESSE</b>
p.19	<b>EXTRAIT DU TEXTE LE PRINCE DE LA TERREUR</b>
p.20	<b>CONTACT</b>

durée 1H10

texte

**FABRICE MELQUIOT**

composition musicale

**SIMON AESCHIMANN**

écrit pour

**BRICO JARDIN**

mise en scène

**PAUL DESVEAUX** assisté de **TAMARA FISCHER**

jeu

**MARIAMA SYLLA, SIMON AESCHIMANN, MAEL GODINAT,  
VINCENT HÄNNI, PASCAL JEAN, CHRISTIAN SCHEIDT**

et

**FRANÇOIS NADIN, TRISTAN DE BAZIGNAN**

scénographie

**ÉMILIE FAÏF, NICOLAS ANDRÉ**

son, régie

**BENJAMIN TIXHON**

sculpture, peinture, accessoires

**JUDITH DUBOIS** assistée de **ANNE-LAURE FUTIN**

costumes

**ANNE-LAURE FUTIN** assistée de **VERENA DUBACH**

lumière

**JEAN-MARC SERRE**

vidéo

**GABRIEL BONNEFOY**

maquillage, perruque

**KATRINE ZINGG**

régie lumière

**RÉMI FURRER, JEAN-MARC SERRE**

régie plateau

**ALEX AUER, JULIEN TALPAIN, FRANÇOIS-XAVIER THIEN**

construction du décor

**LES ATELIERS DU LIGNON – GENÈVE**

assistanat décor

**NOHLAN BAECHLER, AURORE DE GEER**

production

**THÉÂTRE AM STRAM GRAM – GENÈVE, BRICO JARDIN**

coproduction

**CIE L'HÉLIOTROPE**

soutiens

**VILLE DE GENÈVE, LOTERIE ROMANDE, FONDATION LEENAARDS, FONDATION  
ERNST GÖHNER, SSA – SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS, FONDS MÉCÉNAT SIG,  
FONDATION PRIVÉE GENEVOISE, SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE**

**FABRICE MELQUIOT EST REPRÉSENTÉ PAR**

**L'ARCHE – AGENCE THÉÂTRALE. ARCHE-EDITEUR.COM**

## DISTRIBUTION

DOSSIER DE DIFFUSION

THÉÂTRE AM STRAM GRAM – GENÈVE

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

FABRICE MELQUIOT

C'était la Belle Époque: avancées sociales, économiques, technologiques et politiques. Les populations européennes sont optimistes quant à l'avenir. Sur les boulevards des capitales, les cafés, les théâtres, les cabarets, les galeries d'art fleurissent.

En 1896, au fond de l'Impasse Chaptal, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est inauguré le Théâtre du Grand-Guignol.

Courts drames horrifiques et saynètes comiques alternent sur la scène, devant un public venu s'encanailler et trembler par plaisir.

*Le Prince de la Terreur* est un cabaret *freak* et rock, accessible aux enfants, à qui il convient de confier assez tôt qu'il fut un temps jadis qu'on nomma la Belle Époque, temps d'insouciance et de gaieté parisiennes, de foi dans le progrès scientifique, temps où le cinéma vit le jour et où dans la capitale française on soupait tard le soir en riant fort.

Il a existé, ce temps. Il y en aura d'autres, des époques assez belles pour qu'elles fassent date et résistent aux vents des crises qui en tournent les pages.

La pièce est inspirée du personnage d'André de Lorde, auteur au charisme mystérieux qui fit durant plusieurs années la renommée du Théâtre du Grand-Guignol, que créa Oscar Méténier, ancien disciple d'André Antoine.

La Belle Époque, le Grand-Guignol: les jets de sang, les trucs dégoûtants, les beurk beurk beurk, les horreurs pour de faux, le faire-semblant que ça fait mal, les petits jeux avec la douleur, la cruauté un peu gratis, les frissons nocturnes, ça les connaît, les gosses.

La peur, les peurs. Pourquoi est-ce qu'on joue à avoir peur? Film, livres, spectacles d'horreur ou d'épouvante; nous partageons nos vies avec des frissons désirés et les mystères ou les créatures qui les provoquent. Pourquoi?

Ne mettons pas la main devant les yeux des tout-petits. Laissons-les jouer avec nous à trembler, à zigouiller un acteur comme on décapite une Barbie, laissons-les libres d'habiter le simulacre pour mieux comprendre ce qu'est le réel. La peur nous indique le danger; elle nous permet d'examiner certaines de nos limites. Fuir, combattre: elle nous dit qu'il faut choisir.

*Le Prince de la Terreur*, c'est un rêve burlesque, tendre et fantaisiste, un songe de théâtre intemporel, où tout est jeu dans le jeu, hymne d'enfance débridé, chanson à crier sur les toits de Paris, face au Sacré-Cœur, avec un faux œil de requin dans le faux-formol d'un faux-bocal de faux-savant fou.

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

FABRICE MELQUIOT

À mon arrivée à la direction du Théâtre Am Stram Gram en 2012, j'ai invité Paul Desveaux, metteur en scène avec lequel je partageais déjà une longue histoire, à créer mon adaptation théâtrale tout public du *Frankenstein* de Mary Shelley. *Le Prince de la Terreur* sera notre sixième collaboration.

C'est Simon Aeschimann, membre du groupe Brico Jardin, qui en avait composé la musique.

Mariama Sylla, comédienne, metteuse en scène et chanteuse du groupe Brico Jardin, aura été ma fidèle collaboratrice durant ces neuf années passées au Théâtre Am Stram Gram. Avec succès, elle a mis en scène deux de mes pièces: *Jean-Luc* et *Hercule à la plage*.

En 2015, Christian Scheidt tenait le rôle de L'inconnu au bataillon, sous la direction de Joan Mompert, dans mon adaptation des *Aventures du Baron de Münchhausen*.

C'est avec ces artistes que je souhaite clore neuf années magnifiques, passées à la tête d'un des plus beaux théâtres enfance et jeunesse d'Europe.

# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

PAUL DESVEAUX

## NOTRE QUÊTE DES MONSTRES

Avec Fabrice, cela commence toujours par une invitation. À vrai dire, nous nous lançons mutuellement des invitations. Et je suis très heureux qu'il m'ait invité à partager cette nouvelle création avec Simon Aeschmann et toute l'équipe de Brico Jardin, après le *Frankenstein* que nous avons monté en 2012.

Avec *Le Prince de la Terreur*, nous poursuivons notre quête des monstres. Après la créature de Mary Shelley et la question de ce que nous engendrons, nous nous attaquons cette fois-ci à nos peurs et à nos fantasmes. Raconter, même partiellement, l'histoire d'André de Lorde et du Théâtre Grand-Guignol, c'est mettre sur la scène nos craintes, les monstres qui peuplent nos nuits, et la solitude d'un créateur hors du commun.

Moi qui ai toujours eu d'incroyables frousses nocturnes, j'aurais sans doute aimé qu'on me parle de mes angoisses cachées sous le lit. J'aurais aimé que le théâtre provoque une sorte de catharsis de mes passions noctambules.

Le Grand-Guignol, qui était un théâtre du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, proposait des pièces d'horreur comme un prétexte au cinéma du même nom qui allait éclore dans les années 70. Mains coupées et gerbes de sang provoquaient aussi bien le rire que l'effroi. Ou comment rire de la folie et de la mort.

Alors, comment parler de l'horreur et de la solitude sans effrayer les enfants ? Deux références me viennent à l'esprit : *La Famille Addams* dont les personnages, malgré leurs têtes d'enterrement, nous font sourire. Tout comme cette fameuse main qui apparaît comme un membre à part entière... Et surtout les dessins animés de Miyazaki, dont le traitement des fantômes, des cauchemars et des rêves permet aux enfants comme aux adultes d'accéder à leurs parts d'ombres.

Par ailleurs, la forme de la comédie musicale proposée par Fabrice offre la possibilité d'une distance nécessaire pour les enfants. C'est ainsi qu'après l'écriture de la première version du texte, nous avons invité Émilie Faïf, scénographe et plasticienne, à rejoindre notre réflexion. Dans ses installations, Émilie a cette capacité étonnante de travailler les corps et leurs matières, pour le jeune public. Elle s'est attachée aux grands personnages qui ornent l'entrée des vieilles foires abandonnées – comme celle de Coney Island, aux États-Unis – pour dessiner une forme proche du Château ambulant de Miyazaki, avec une structure en bois évoquant des anciennes montagnes russes.

# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

PAUL DESVEAUX

Parallèlement, nous avons défini avec Simon Aeschmann une couleur et un style musical: un rock très seventies entre The Kinks de *Sunny Afternoon*, The Doors de *People Are Strange*, mais aussi Grace Slick et *Love Letters* de Metronomy.

Les costumes sont influencés par le baroque des Rolling Stones et l'élégance d'un jeune Gainsbourg. C'est ce choix de matières différentes qui permet de peindre une expérience sensible au plateau.

Finalement, ce que je souhaite, c'est de retrouver la drôlerie, l'inquiétude, l'intelligence et le plaisir que j'avais eu en regardant les productions du Studio Ghibli. Je voudrais que nous donnions le frisson des monstres, sans la stupeur provoquée par l'effroi. Que les enfants puissent appréhender les peurs.

Et comme l'histoire d'André de Lorde est celle de la différence et de la solitude, je veux montrer la lumière des êtres hors des normes.

*Le Prince de la Terreur*, c'est finalement une création sur un monde à part: celui des êtres de la nuit, des foires et des cabarets, ces territoires cachés où l'horreur côtoie le rire et où nos angoisses se fondent dans une incroyable fête.

# NOTE D'INTENTION SUR LA MUSIQUE

## SIMON AESCHIMANN

Dans *Le Prince de la Terreur*, comme dans tous les précédents spectacles de Brico Jardin, la place de la musique est prépondérante, puisque la compagnie est originellement un groupe de rock.

Comme le texte de Fabrice Melquiot se structure en une alternance de scènes et de chansons, la musique gravite naturellement autour de ces deux axes, avec des musiques de scènes d'une part et des *songs* de l'autre.

Les musiques de scène permettent de créer des décors sonores. À l'image d'une musique cinématographique, elles soulignent les atmosphères, les émotions et les différents rythmes du spectacle.

En ce sens, ces musiques convoquent des univers tantôt oniriques tantôt de «simili-épouvante» tout en accompagnant les dimensions poétiques et humoristiques du texte.

Favorisant des mélodies aux tonalités graves et sombres, le choix orchestral se porte sur des instruments qui évoquent un univers à dominante fantastico-romantique (orgue, marimba, basse, guitare électrique et thérémine).

Chaque morceau chanté a son caractère propre, mais les différentes *songs* sont rassemblées par une couleur commune. Cette cohérence stylistique pourrait ressembler à un cabaret que Kurt Weill aurait pu composer en sirotant un grand verre de lait fraise dans un club de rock anglais au milieu des années 1960. Les univers de Frankenstein ou de Dracula ne sont pas loin, tout comme ceux de Mahagonny et des Doors. Comme à son habitude, Brico Jardin malaxe les genres pour en extraire un cabaret-rock toujours joyeux, même dans ses recoins les plus morbides...

Malgré leur caractère varié, les *songs* sont toutes connectées par une instrumentation identique : une chanteuse, un chanteur, une guitare électrique avec fuzz, des claviers d'époque (orgue Hammond, Vox Continental et Mellotron), une basse électrique et une batterie.

Toutes les musiques du spectacle sont jouées en direct par les membres de Brico Jardin.



**Après *Frankenstein* monté en 2012 au Théâtre Am Stram Gram, vous voici réunis pour *Le Prince de la Terreur*. Qu'est-ce qui rassemble et différencie ces deux projets ?**

**Fabrice Melquiot :** Les deux spectacles ont pour socle commun trois auteurs, qui n'emploient pas les mêmes outils d'écriture : un metteur en scène, un écrivain, un compositeur. *Frankenstein* était une adaptation libre du roman de Mary Shelley, pour des acteur.trice.s et une marionnette géante. Comme pour *Le Prince de la Terreur*, les chansons étaient constitutives de la narration ; l'épique, le dramatique et le lyrique se répondent ; on raconte, on dialogue, on chante. Et puis le plaisir d'avoir peur est au centre des relations, des atmosphères, des enjeux, dans les deux histoires : un frisson transgressif et cathartique.

**Paul Desveaux :** Ce qui relie ces deux projets, c'est l'équipe de création : Fabrice, Simon et moi. Et puis il y a les monstres. Nous poursuivons cette quête des monstres qui peuplent notre imaginaire collectif.

Et ce qui différencie ces deux projets, c'est la forme et l'ordre des choses : *Frankenstein* était une pièce, un théâtre musical, *Le Prince de la Terreur* est une sorte de cabaret avec un fil narratif.

**Pourquoi avoir choisi de s'intéresser au Théâtre du Grand-Guignol et à la figure d'André de Lorde ?**

**Fabrice Melquiot :** Simon Aeschmann m'a proposé d'écrire pour Brico Jardin. Il voulait faire peur aux enfants. Simon est un drôle de type, on le sait. Il n'y a qu'à le voir sur scène pour comprendre que ce garçon n'est pas tout à fait équilibré. Il m'a parlé du Théâtre du Grand-Guignol, du rêve de Brico Jardin d'en faire le thème d'un projet. Je lui ai dit banco. Je me suis intéressé plus particulièrement au destin d'André de Lorde parce que j'aime la démesure, la luxuriance, donc les ogres, les écrivain.e.s-fleuves : Shakespeare, Simenon, Sand. De Lorde avait pour l'écriture une appétence exceptionnelle. Il laisse plus de 150 pièces de théâtre, des nouvelles, des contes. J'aime quand l'œuvre d'un.e écrivain.e témoigne d'une obsession quotidienne, d'une fièvre, d'une frénésie.

**Par quoi, par qui avez-vous été influencés pour cette création ?**

**Fabrice Melquiot :** Des textes de De Lorde, posés sur la table de travail. Des photos de la Belle Époque. Ce que je connais de la musique de Simon, avec lequel j'ai souvent collaboré. Ce que je connais du travail de mise en scène de Paul, qui est un compagnon de route depuis plus de quinze ans. Il y a aussi les voix de Mariama et de Christian. D'anciens spectacles de Brico Jardin. Et puis l'image d'un écorché, en salle de sciences, quand j'étais au collège.

**Paul Desveaux:** Par beaucoup de choses. C'est une liste assez hétéroclite: le rock psychédélique des années 70, Jefferson Airplane, The Doors, un peu de Kurt Weill, la voix de la chanteuse de Niagara, les vieilles fêtes foraines où l'entrée était habillée de têtes immenses et de monstres, et la poétique du créateur de dessin animé Miyazaki. Quelque chose entre le grotesque et le tragique.

**Le Prince de la Terreur est au départ qualifié de «théâtre musical». Qu'est-ce que cela signifie? Pouvez-vous nous parler de la musique dans ce spectacle?**

**Fabrice Melquiot:** *Le Prince de la Terreur* est une forme pluridisciplinaire qui fait intervenir un auteur, un metteur en scène, un compositeur, des interprètes qui jouent, chantent, dansent. La fiction y est soutenue, dès son écriture, par le chant, la musique pop-rock de Brico Jardin, et le goût affirmé du groupe pour la dramaturgie, la fable, le théâtre, dans un esprit proche du cabaret.

**Paul Desveaux:** À l'heure où je vous réponds, nous ne pouvons plus appeler cela un théâtre musical. La musique et le rapport direct avec la salle prédominent. Comme le dit Fabrice, c'est une sorte de cabaret, *freak* et rock.

**La peur est une thématique centrale. Pourquoi jouer à avoir peur? Comment aborder ce sujet avec les enfants?**

**Fabrice Melquiot:** Au théâtre, au sein de l'assemblée, on se sait en sécurité. Or, quand la peur est maîtrisée, elle peut avoir des effets agréables, parce qu'elle nous impose une pleine conscience, elle nous force à être présent.e.s dans l'instant où elle nous plaque à sa réalité – ou à son fantasme. Et puis on sait que la peur déclenche à l'intérieur de notre organisme des réactions chimiques en cascade qui aboutissent à une diffusion d'hormones comme l'adrénaline, l'endorphine, la dopamine, la sérotonine. J'aime les interstices et les frictions hasardeux, quand la peur fraye avec le comique, quand on oscille entre rire et frisson, entre horreur et poésie. Comme au Grand-Guignol, quand la joie était au rendez-vous du crime et le crime un simulacre bienfaisant. Partager *Le Prince de la Terreur* avec les enfants, c'est les inviter à une sorte de fête foraine, les faire monter à bord du train-fantôme et leur dire qu'avec nous, ils peuvent flipper en toute sérénité.

**Paul Desveaux:** Le seul moyen de dompter la peur, c'est de s'y confronter sans effrayer. Un soupçon de peur pour que les enfants puissent frissonner et en rire. Il faut apprendre à vivre avec la peur. Elle est constitutive de notre être et nous sauve de bien des situations. Mais elle ne doit jamais nous tétaniser. C'est ainsi qu'il faut l'appivoiser, tel un animal sauvage. Et en cela, l'art est un moyen d'appréhender nos parts d'ombre, si jeune soit-on.

### FABRICE MELQUIOT AUTEUR



Fabrice Melquiot est écrivain, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre (L'Arche Éditeur et à l'école des loisirs), des romans graphiques (Gallimard et L'Élan Vert), des recueils de poésie (L'Arche et Le Castor Astral) et des O.L.N.I. (La Joie de lire, Global Books).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre dramatique national de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Renaissance d'Oullins, le Théâtre de la Ville à Paris, Les Quiconces-L'Espal au Mans.

Il a collaboré avec de nombreux.se.s metteur.se.s en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, Jean-Baptiste André, Joan Mompарт, etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis...

Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues.

Il dirige depuis 2012 le Théâtre Am Stram Gram – Genève, Centre international de création et de ressources pour l'enfance et la jeunesse.

### PAUL DESVEAUX METTEUR EN SCÈNE



C'est en 1997, après un parcours de comédien, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, l'héliotrope.

Dès sa seconde création – *Elle est là* (précédé de *L'Usage de la parole*) de Nathalie Sarraute en 1997 –, il souhaite confronter au théâtre la chorégraphie, la musique et l'image cinématographique. Il travaille ainsi avec le réalisateur Santiago Otheguy sur les créations de *Vraie Blonde et autres* de Jack Kerouac (2002 et 2004) et sur *La Tragédie du roi Richard II* de Shakespeare (2003). Mais c'est avec la chorégraphe Yano Iatridès et le compositeur Vincent Artaud que s'établit une collaboration récurrente sur la majeure partie des créations. Ceci depuis la mise en scène de *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind en 2001.

Si son parcours témoigne d'une volonté claire de relire les classiques européens (*Les Brigands* de Friedrich von Schiller et *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski en 2005, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov en 2010), il souhaite aussi travailler avec des auteurs contemporains. Il propose ainsi à Arezki Mellal d'adapter son roman pour la scène, *Maintenant ils peuvent venir* en 2007 ; il commande à Fabrice Melquiot une pièce autour du peintre Jackson Pollock et de sa femme Lee Krasner, *Pollock*, en 2009.

Avec ce souci constant de la pluridisciplinarité, il tourne son premier court-métrage, *Après la représentation*, en 2006 ; il collabore avec une compagnie de danse au Brésil, Bale de Rua, en 2006 ; il met en scène l'opéra de Philip Glass, *Les Enfants Terribles* en 2007 ; il met en espace pour l'Ensemble Intercontemporain l'opéra *Hypermusic Prologue* (2009) du compositeur Hector Parra et de la scientifique Lisa Randall. Après un premier projet en Argentine, *Hasta que la muerte nos separe* de Rémi De Vos, il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Teatro San Martin – Complejo Teatral de Buenos Aires. À la demande de Fabrice Melquiot, il crée son premier spectacle jeune public en 2012 au Théâtre Am Stram Gram, *Frankenstein*.



Né le 27 octobre 1992, Brico Jardin occupe une place à part sur la scène suisse. Ses albums développent un univers musical onirique et délirant sur des paroles mêlant élucubrations poétiques et *short stories* fantastiques.

Brico Jardin sur une scène, c'est Elvis qui sirote un grand verre de lait fraise ; c'est Hendrix qui troque sa guitare contre une vignette Panini manquante.

Grands enfants du rock, les membres de Brico Jardin montent sur scène comme on monte un mauvais coup et brûlent les planches comme on allume la mèche d'un pétard chinois. Leurs spectacles proposent un cabaret explosif et virtuose, bourré de trouvailles extravagantes, de bricobjets improbables et de bricofilms d'animation surréalistes et burlesques.

Depuis 2010, Brico Jardin a proposé trois spectacles tout public coproduits avec le Théâtre Am Stram Gram à Genève. *Petit Robert et le mystère du frigidaire* a été joué plus de 100 fois et a également été l'objet d'un livre-disque illustré par Fabian Negrin, édité chez Notari à Genève, puis réédité par Naïve à Paris. Il a été sélectionné dans la catégorie Coup de Cœur du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (2010), et il a reçu les prix Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2011 et Coup de cœur de la FNAC 2011. *Lola Folding* a été joué 70 fois en Suisse et en France. Un livre-disque illustré par Mara Cerri a été édité chez Notari. Leur dernier spectacle mis en scène par Robert Sandoz et Thierry Romanens s'intitule *Sweet Dreamz*.

### CHRISTIAN SCHEIDT JEU



Christian Scheidt a obtenu son diplôme de l'École supérieure d'art dramatique de Genève en 1992 et a ensuite travaillé durant six ans avec Anne Bisang au sein de la Compagnie du Revoir. Il a aussi collaboré avec divers metteurs en scène dont Stéphane Guex-Pierre, Didier Carrier, Dominique Catton, Andrea Novicov, Roberto Salomon, Nicolas Rossier, Geneviève Pasquier, Éric Jeanmonod, Freddy Porras et Xavier Fernandez-Cavada.

Il a contribué à trois créations du Théâtre des Marionnettes de Genève et a appris la manipulation de la marionnette à fil. Il a également mis en scène *Squeak*, avec la Cie Le Coût du Lapin.

Passionné par la vidéo et l'écriture théâtrale, il a fondé la compagnie Un air de rien avec Hélène Cattin, Sandra Gaudin et Ben Merlin dans le but d'explorer un langage théâtral contemporain et populaire, dans le sens noble du terme.

Il a joué dans *Je vais te manger le cœur avec mes petites dents*, *Mademoiselle Niaka* mis en scène par Guy Jutard au Théâtre de Marionnettes de Genève, *Le Château* de Franz Kafka mis en scène par Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier, *Europeana* de Patrik Ourednik mis en scène et chorégraphié par Evelyne Castellino, *Le bar sous la mer* de Stefano Benni mis en scène par Éric Jeanmonod (jeu et assistantat) et *Henri IV* de William Shakespeare mis en scène par Frédéric Polier.

En 2015 au Théâtre Am Stram Gram, Christian Scheidt a tenu le rôle de l'inconnu au bataillon, sous la direction de Joan Mompert, dans une adaptation des *Aventures du Baron de Münchhausen* écrite par Fabrice Melquiot.

Toujours au Théâtre Am Stram Gram et durant la saison 16/17, il a joué dans la création *Ça dada*, mise en scène par Alice Laloy.

## **PETIT ROBERT ET LE MYSTÈRE DU FRIGIDAIRE**

CRÉATION 2010

mise en scène

**ARIANE CATTON BALABEAU, JANICE SIEGRIST, BRICO JARDIN**

L'Hippodrome – Scène nationale de Douai, Cité de la musique – Paris, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, Théâtre Maxime-Gorki – Scène nationale, Festi-Val-De-Marne, Théâtre de Villefranche – Scène conventionnée, Château Rouge – Annemasse, Le Granit – Scène nationale de Belfort, La Rose des vents – Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq, Zénith de Toulon, Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux

## **LOLA FOLDING**

CRÉATION 2012

mise en scène

**ARIANE CATTON BALABEAU, BRICO JARDIN**

Théâtre-Sénart – Scène nationale, Le Reflet – Théâtre de Vevey, Nuithonie, Le Petit Théâtre – Lausanne, Lons-le-Saunier, Théâtre des Salins – Scène nationale de Martigues, Les Colonnes – Blanquefort, Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, Le Granit – Scène nationale de Belfort

## **SWEET DREAMZ**

CRÉATION 2017

mise en scène

**ROBERT SANDOZ, THIERRY ROMANENS**

Maison des Arts du Léman Thonon-Évian-Publier, Théâtre Renoir – Annecy, Équilibre/Nuithonie, Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis, Le Reflet – Théâtre de Vevey, Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff, Centre culturel de la Prévôté – Moûtier, Centre de culture et de Loisirs – Saint-Imier

**COPRODUCTIONS  
AM STRAM GRAM  
ET BRICO JARDIN**

### **PETIT ROBERT ET LE MYSTÈRE DU FRIGIDAIRE**

Brico Jardin confirme sa maturité et son atypisme et livre un objet en trois dimensions – musique, texte et fresque narrative : enthousiasmant. **PROFIL FEMME, sept 2010**

Brico Jardin, un des meilleurs groupes *live* du monde.

**TAGES-ANZEIGER, mars 2011**

Ce premier opus pour enfants du groupe suisse Brico Jardin ne manque ni de fraîcheur, ni de punch, ni de sons pop, ni de créativité ! Et de plus s'accompagne d'un magnifique livre-accordéon déroulant les envoûtantes illustrations de Fabian Negrin. Un univers qui ne laissera personne de glace !

**PARIS MÔMES, SUPPLÉMENT DE LIBÉRATION, oct-nov 2011**

Génial et déjanté ! **LES MATERNELLES, FRANCE 5, nov 2011**

### **LOLA FOLDING**

Opéra rock déjanté, *Lola Folding* questionne le souvenir et le sens de l'existence, tout bonnement, mais avec fougue. Un spectacle sensible et survitaminé à découvrir dès 8 ans.

**LE COURRIER, mars 2014**

Brico Jardin enchante petits et grands à Am Stram Gram. Une communion telle qu'on ne les vit qu'au théâtre.

**LA TRIBUNE DE GENÈVE, mars 2014**

Dans ce conte musical rock créé par une bande de musiciens genevois inventifs et bourrés de talent apparaît en filigrane le temps qui passe et ses corollaires : le souvenir, la mort, la transmission. C'est singulier, surréaliste mais aussi plein de fantaisie et extrêmement drôle...

**LA REVUE DES LIVRES POUR ENFANTS, BNF, déc 2015**

### **SWEET DREAMZ**

C'est un spectacle foutraque, morcelé, construit comme un assemblage de petites choses signifiantes, musiques, paroles et images mais qui, en élevant l'échec à des hauteurs poétiques et à grand renfort de guitare électrique, transmet aux jeunes spectateurs l'énergie communicative pour vivre joyeusement au présent. **I/O GAZETTE, 2017**

Avec des musiciens au verbe délié et une chanteuse – Mariama Sylla – qui n'a pas son pareil pour dynamiter des pièces de Feydeau ou de Tchekhov et se muer en héritière de Tina Turner. **RTS, 2017**

*Sweet Dreamz* se termine avec une salle debout, plus sonore et enthousiaste qu'un parterre de fan des Beatles. **RTS, 2017**

Entrez, Mesdames et Messieurs  
Concitoyens aventureux  
Dans ce théâtre où la mort joue  
Avec le crime et la science  
Les enfants, cachez-vous les yeux  
Si vous n'aimez pas la violence  
On vous promet d'être plus doux  
Quand la vie mettra moins de coups

Tremblez, criez, riez, sautez  
Tremblez, criez, riez, sautez  
Tremblez, criez, riez, sautez  
Tous debout!  
Lâchez-vous, lâchez-vous, lâchez vous

C'est le Théâtre du Grand-Guignol  
C'est normal si Maman s'affole  
C'est le Théâtre du Grand-Guignol  
Fallait pas y traîner tes grolles

Grand-Guignol  
Grand-Guignol

Bienvenue les excentriques  
Longue vie aux bizarroïdes  
Comment ça va, les savants fous?  
Asseyez-vous, les cas cliniques  
La nuit promet d'être torride  
Ici on croit au loup-garou  
Tu peux ravalier ton tofu

Tremblez, criez, riez, sautez  
Tremblez, criez, riez, sautez  
Tremblez, criez, riez, sautez  
Tous debout!  
Lâchez-vous, lâchez-vous, lâchez vous

C'est le Théâtre du Grand-Guignol  
C'est normal si Maman s'affole  
C'est le Théâtre du Grand-Guignol  
Fallait pas y traîner tes grolles

Grand-Guignol  
Grand-Guignol



## **CONTACT**

**FABRICE MELQUIOT**

FABRICE.MELQUIOT@AMSTRAMGRAM.CH

**AURÉLIE LAGILLE**

AURELIE.LAGILLE@AMSTRAMGRAM.CH

T. +41 22 735 79 31

T. +41 79 707 70 22

**THÉÂTRE AM STRAM GRAM – GENÈVE**

CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION ET DE RESSOURCES

POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

ROUTE DE FRONTENEX 56 / 1207 GENÈVE / SUISSE

**AMSTRAMGRAM.CH**